

Grégoire Ahongbonon, au chevet de ceux qui ont perdu la raison

Par Elisabeth Pierson - Publié le 10/11/2021



Si l'on pouvait lire dans les yeux plissés de Grégoire Ahongbonon, on y percevrait chacun des 2000 malades recueillis dans ses centres fondés au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Burkina et au Togo. *Benoît des Roches*

PORTRAIT - Sillonnant l'Afrique de l'Ouest, ce Béninois lutte pour redonner leur dignité aux personnes souffrant d'un trouble mental, marginalisées dans les sociétés traditionnelles.

«*Je n'ai rien d'un psychiatre. Je suis un simple vendeur de pneus.*» En ce 24 août 2021, Grégoire Ahongbonon se trouve parmi ses «fous» lorsqu'il apprend qu'il est lauréat du prix de Genève pour les droits de l'homme en psychiatrie. Est-ce le 6^e, 7^e titre international? Il l'ignore - et n'en a cure. Tee-shirt ample et sandales rougies par la latérite des routes africaines, le sexagénaire sourit. La joie qui se lit sur son visage brûlé par le soleil est celle de savoir que, par ce prix, le monde connaîtra un peu mieux le sort des «malades mentaux» d'Afrique.

Si l'on pouvait lire dans ses yeux plissés, on y percevrait chacun des 2000 malades recueillis dans ses centres fondés au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Burkina et au Togo. Si l'on cherchait encore, on pourrait voir, encore brûlante, l'image de ce jeune homme rencontré la veille des Rameaux de l'année 1994. Une villageoise était venue trouver Grégoire: «*Mon frère a besoin d'aide.*» Il l'a suivie jusque dans son village. Dans la pénombre d'une concession, à même la terre humide, il a découvert un être enchaîné, les deux pieds ferrés. «*Il était pourri, sa chair entamée par les asticots.*» Avec des ferrailleurs, ils ont cisailé les chaînes, nettoyé son corps, soigné ses plaies. «*Il parlait encore. Avant de mourir, une semaine plus tard, il m'a dit: "Je ne sais pas comment vous dire merci." Puis il est parti, dignement, comme un homme.*»

De vendeur de pneus à PDG

Une réalité s'est ouverte à Grégoire ce jour-là: l'effet dévastateur des croyances animistes et des cultes vaudous sur les maladies psychiatriques. Considéré comme envoûté, victime d'une malédiction contagieuse, le malheureux qui témoigne de troubles mentaux est isolé, solidement

attaché dans les bois, au fond d'une cabane ou sur une place au soleil, *«pour que la chaleur purifie son corps»*. Quand ce ne sont pas les pasteurs eux-mêmes qui, au sein des sectes évangéliques, recommandent d'enchaîner le malade dans la maison de Dieu pour l'exorciser. *«L'ignorance fait des ravages en Afrique de l'Ouest»*, soupire Grégoire.

La détresse psychologique, le sexagénaire l'a lui-même connue lorsque, immigré en Côte d'Ivoire, dans les années 1980, il voit son entreprise de taxis, d'abord prospère, subitement lâcher. Criblé de dettes, il a sombré dans une profonde dépression, jusqu'à songer au suicide. Sa foi, très vive, l'a sauvé. Grégoire s'est accroché. D'abord dans les hôpitaux, puis dans les rues, il s'est ouvert aux plus démunis.

Depuis sa propre rédemption, le Béninois n'a pas perdu un jour pour sillonner l'Afrique de l'Ouest à la recherche des enchaînés. Dans sa Toyota Hilux, il parcourt les pistes africaines douze heures par jour. À l'arrière du pick-up, des médicaments, des sacs de riz, du manioc et des malades, récupérés sur le chemin. Benoît Des Roches, psychiatre canadien, vient chaque année l'accompagner dans sa tournée régionale. *«Je me souviens avoir parcouru ainsi 2000 km avec, sur la banquette arrière, une femme en état maniaque déclamant des poésies à son voisin schizophrène»*, raconte celui qui est devenu pour Grégoire un ami. *«Accompagner Grégoire, c'est ouvrir l'Évangile et plonger dedans»*, résume le Dr Des Roches. Infatigable, le père de famille n'a que peu de temps à consacrer à ses six enfants. Quand sa fille Nicole le lui reproche, il répond en citant l'Évangile: *«Jésus n'a-t-il pas dit: "Tu quitteras ta maison, ta mère, ton fils pour me suivre?"*

De vendeur de pneus, Grégoire Ahongbonon, qui n'a pas dépassé l'école primaire, est devenu un PDG. Fondée en 1994, son Association Saint-Camille-de-Lellis comprend désormais vingt et un centres d'accueil et de réinsertion et fournit gratuitement des médicaments à plus de 20.000 malades mentaux chaque mois. Dans les poches de son éternel gilet sans manches, trois ou quatre téléphones bipent constamment. Des numéros de la France, du Canada, des États-Unis, de l'Italie...

Comme des personnes

Pour obtenir un soutien international, le Béninois veut *«faire du tapage»*. En Amérique ou en Europe, il s'exprime devant des psychiatres du monde entier. Par deux fois, il s'est rendu au Parlement européen. *«Par sa pratique du terrain, il défie les théories»*, explique Benoît Des Roches. Son secret? *«Je traite les malades comme des personnes»*, plaide-t-il lui-même, estimant que *«les instances internationales doivent prendre les maladies mentales au sérieux»*. La première à reconnaître son œuvre fut l'OMS, en 1998, qui lui décerna le prix mondial de la lutte contre l'exclusion sociale. En 2015, il décroche le titre d'Africain de l'année.

«Grégoire est quelqu'un qui a les pieds en terre et la tête ailleurs», résume Michel Roquet, père camillien et compagnon des premières heures de l'Association Saint-Camille. Devenue ONG, celle-ci a désormais un allié de taille: la dernière de la fratrie Ahongbonon, Nicole, vient de décrocher son diplôme de psychiatre. Sur des phénomènes jusqu'alors inexplicables, elle peut désormais mettre les noms de schizophrénie, dépression ou stress post-traumatique. De son côté, c'est une attention inconditionnelle que son père procure à ses malades. La moindre pilule prescrite n'est pas laissée au hasard. Derrière lui, comme une force infaillible, sa foi en l'Éternel. *«Je vis quelque chose qui est plus fort que moi»*, aime-t-il à répéter. La compassion, l'amour, le désir viscéral de sauver la personne sont une passion qui le dévore. *«Quand quelqu'un croise son chemin, il ne se détourne pas. Il ne le lâchera pas avant de l'avoir aidé»*, témoigne Benoît Des Roches. *«Jusqu'à son dernier souffle, Grégoire se tiendra au chevet des malades mentaux.»*